

# A Marseille, les tractations du PS et du MoDem en vue des municipales

LE MONDE | 17.02.2014 à 10h23 | Par Bastien Bonnefous et Gilles Rof ((à Marseille))

La rumeur circule depuis une quinzaine de jours au PS : le vice-président du MoDem, Jean-Luc Bennaïmias serait candidat dans le Sud-Est sur la liste socialiste pour les élections européennes de mai. Selon nos informations, l'hypothèse est envisagée par certains socialistes, à commencer par François Hollande.

L'ancien responsable des Verts, passé chez François Bayrou en 2007, en aurait parlé avec le président le 24 janvier à l'Élysée. Elu au parlement de Strasbourg en 2004 sous bannière écologiste, reconduit en 2009 avec le MoDem, M. Bennaïmias n'est plus en phase avec le leader du MoDem depuis l'union avec l'UDI.

Représentant d'une aile gauche du parti centriste, il pourrait occuper la troisième place sur la liste conduite dans le Sud-Est par Vincent Peillon, même si l'entourage du ministre de l'éducation comme la direction du PS contestent tout début de discussion.

Toutefois, selon certains socialistes, une telle alliance donnerait un effet « booster » à la liste PS dans une région où elle aura fort à faire face au FN conduit par Jean-Marie Le Pen, et l'UMP menée par Renaud Muselier. Elle permettrait aussi de renforcer la campagne de Patrick Mennucci à la Mairie de Marseille.

## ECARTER ZAKI LAÏDI

Un accord local avec le MoDem serait un symbole précieux pour le candidat PS, dans une municipale très serrée contre le maire sortant UMP, Jean-Claude Gaudin, soutenu, lui, par l'UDI. Après avoir rompu les ponts avec Pape Diouf, l'ex-président de l'OM candidat à la mairie, M. Bennaïmias a négocié tout le week-end avec M. Mennucci, la présence du MoDem sur les listes socialistes.

Dans un courrier du 2 février, M. Bayrou a demandé à son vice-président de ne pas concrétiser d'accord avec le PS marseillais, qu'il qualifie de « *clanique et clientéliste* ». Face à cette injonction, M. Bennaïmias et ses proches, comme le secrétaire général adjoint du MoDem, Christophe Madrolle, assurent, dans un entretien sur Lemonde.fr, être prêts « à se mettre en congé » du Mouvement démocrate.

L'arrivée de M. Bennaïmias en troisième position sur la liste européenne du PS va toutefois se heurter à un obstacle important. Pour faire une place à l'élu MoDem, il faudrait écarter l'actuel titulaire, le politologue membre du conseil national, Zaki Laïdi. Or, M. Laïdi est un proche de Manuel Valls, le seul même que le ministre de l'intérieur a imposé en position éligible sur les listes européennes. « *On ne va pas tout chambouler pour remplacer Laïdi par Bennaïmias* », prévient un dirigeant socialiste. Qui ajoute : « *Mais le fait que Hollande pense à écarter un proche de Valls pour un centriste en dit long sur le climat à la tête de l'exécutif...* »

